

# Le Chevalier de l'Immaculée

Lettre n° 21 ♦ 4<sup>e</sup> trimestre 2022

*Vous avez détruit toutes les hérésies...*

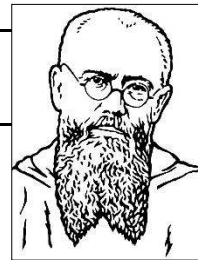
**L**e texte de la consécration à l'Immaculée du Père Kolbe rappelle que la Vierge a réduit à néant toutes les hérésies : « *Vous seule avez détruit toutes les hérésies dans le monde entier* ». Ces paroles sont tirées du *Commun des fêtes de la Sainte Vierge* de l'Office divin que l'Église impose aux prêtres.

**Le privilège de l'Immaculée Conception a été défini comme dogme de foi** par le pape Pie IX, le 8 décembre 1854, en ces termes : « *La bienheureuse Vierge Marie a été, dans le premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulières du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel* ».

**Tenir que l'Immaculée Conception est une « faveur singulière »** de la Vierge Marie, c'est affirmer *implicitement* que les autres hommes sont conçus avec le Péché originel. Parler de ce péché, c'est, en conséquence, parler de la création des anges, de la révolte de certains d'entre eux et de la tentation au jardin de l'Éden. C'est parler de la justice originelle, de la première faute de nos premiers parents et de ses conséquences : la perte de cette justice originelle, donc la perte de la grâce. Cela implique la nécessité de la Rédemption et donc d'un Sauveur, Notre Seigneur Jésus-Christ, l'existence de l'Église qui prolonge son œuvre salvifique par le sacerdoce ministériel. D'où, ensuite, la Messe et les sacrements qui sont les canaux de la grâce, en particulier le Baptême et le sacrement de Pénitence institués pour rendre la grâce à ceux qui ne l'ont pas ou plus. Bref, on ne peut parler de l'Immaculée Conception sans parler de toute la foi catholique. La raison en est qu'il y a, comme le précise Vatican I, une connexion des mystères entre eux. Ainsi professer l'Immaculée Conception c'est réfuter par avance toutes les erreurs, quelles qu'elles soient, dès lors qu'elles sont toutes en connexion avec ce dogme.

**Le Père Kolbe commente ensuite** : « *L'Église dit toutes sans exception, et Vous seule, car Elle seule suffit. Dieu, en effet, Lui appartient avec tous ses trésors de grâces, grâces de conversion, de sanctification des âmes. Dans le monde entier : aucun lieu de la terre ici n'est exclu. En ce passage de la consécration, nous La supplions de vouloir se servir de nous pour détruire tout le corps du serpent, c'est-à-dire les différentes hérésies qui tiennent le monde captif* ». Mais, il faut souligner la remarque du Père Kolbe : « *L'Église parle d'hérésies, non pas d'hérétiques, car Elle, Marie, aime ces derniers justement à cause de cet amour, Elle veut les libérer de l'erreur de l'hérésie* ». La vérité vous libérera avait dit Notre-Seigneur. C'est pourquoi l'Immaculée Conception, vérité de foi dogmatique, peut délivrer de toutes les erreurs. ✍

Abbé Guy Castelain+



## La charité fraternelle

**E**n nous poussant à la dévotion envers l'Immaculée, le Père Kolbe n'a nullement l'intention de nous détourner de Dieu, bien au contraire. Tout comme saint Louis-Marie Grignion de Montfort, il sait que Notre-Dame, loin d'être un obstacle à l'accomplissement du plus grand des commandements, est le moyen le plus rapide et le plus facile de le mettre parfaitement en pratique. C'est par Marie, en effet, que l'amour de Dieu grandit et s'épanouit dans les âmes ; l'Église n'hésite pas en conséquence, à mettre dans sa bouche les paroles de la Sagesse : « *Je suis la Mère du bel amour.* » (Eccli. XXIV, 24).

Ainsi, le fondateur de la M.I. voulait vivre dans l'intimité de Notre-Dame pour mieux vivre d'amour. Ne nous y trompons pas, la charité, l'amour surnaturel de Dieu était ce qu'il recherchait par-dessus tout : il savait que là se trouve la perfection et le bonheur de l'homme : « *Si l'amour nous accompagne pendant cette vie, disait-il, alors nous goûterons sur cette terre un avant-goût du Ciel. Tout passe : la foi, l'espérance ; seul l'amour demeure.* » (Conférence, 28 août 1939). Ce qu'il contemplait surtout en l'Immaculée, c'était ce pur amour dont Elle avait brûlé toute sa vie : « *Son amour, à Elle, c'est l'amour divin, l'amour de la Trinité sainte !* » (Conférence, 24 avril 1938). Et il souhaitait brûler des mêmes flammes, qui ont la vertu de purifier et de sanctifier : « *Nous devons brûler nos défauts au feu de l'amour divin. Alors, tout sera consumé !* » (Conférence, 7 décembre 1938).

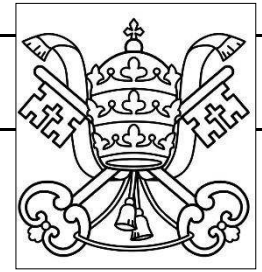
Mais le Père Kolbe n'a rien d'un sentimental, qui se berce d'illusions. Il n'oublie en aucun cas la parole de saint Jean : « *Celui qui prétend aimer Dieu, et qui n'aime pas son prochain, celui-là est un menteur* » (1 Jn IV, 20). On ne peut en effet aimer Dieu sans aimer du même coup tous les hommes, qu'Il appelle à devenir ses enfants et pour qui Il a livré son Fils à la mort.

On ne peut prétendre non plus aimer la très sainte Vierge, si l'on n'aime également tous les hommes, pour lesquels Elle a versé tout le sang de son cœur. Ainsi le Père Maximilien-Marie brûlait du désir du salut des âmes, et sa charité envers ses frères était infatigable, comme le raconte un témoin...

« *Tous les jours, il allait voir les Frères malades à l'hôpital. Dans les cas les plus graves, il se prodiguait, passait au chevet des malades des nuits entières, pour permettre aux Frères infirmiers de se reposer. Une fois, c'était le Père Maximilien lui-même qui était malade, et les Frères avaient mis un papier sur sa porte, demandant que l'on n'entrât pas, afin de ne pas le fatiguer. Le serviteur de Dieu l'apprit et le fit immédiatement enlever en disant : « Enlève cela, Frère ; chacun peut toujours venir chez moi, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit : je suis tout à vous » (Ricciardi, p. 267).*

Bien chers Chevaliers, retenons donc ceci en conclusion : **C'est à nos progrès dans la charité fraternelle que nous pouvons juger de notre vraie dévotion envers l'Immaculée.** ✍

Fr. Paul-Marie, o.f.m. cap.



## *Trois points, c'est tout !*

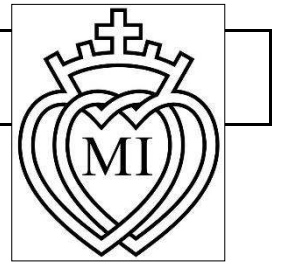
L'ancien Grand Maître du Grand Orient de France, Fred Zeller, a publié ses Mémoires, dans la *Collection « Vécu »*, aux Éditions Robert Laffont en 1976. Ce livre avait pour titre : **Trois points, c'est tout !** C'est bien signé.

Dans son avant-propos, il rappelle qu'en 1789, « la France comptait plus de 70 000 maçons », et il tire de là cette réflexion : « Comment s'étonner que dans les assemblées révolutionnaires, on ait constaté la présence d'une majorité de parlementaires formés dans les loges maçonniques ! ». Il poursuit : « Il en fut de même, et de façon plus évidente, sous la III<sup>e</sup> République, lorsqu'il a fallu consolider le progrès réalisé au siècle précédent... ».

Notre auteur précise ensuite : « La maçonnerie avait pris conscience de sa **mission** ». Laquelle ? « **Les loges se mirent à élaborer, avec, cette fois, la claire conscience du but à atteindre, les projets de loi qui devaient assurer le progrès démocratique et l'évolution sociale** ». Quelles sont ces lois d'inspiration maçonnique ? Celles que l'histoire de France a consignées et qui ont été recensées par Arnaud de Lassus dans son opuscule *Connaissance élémentaire de la franc-maçonnerie* : 1880, expulsion de 38 congrégations religieuses d'hommes ; 1882, laïcisation des programmes de l'enseignement primaire public ; 1886, laïcisation du personnel de l'enseignement primaire public (où enseignaient encore 3 403 religieux et 14 958 religieuses) ; 1902, fermeture de 2 500 écoles tenues par des religieux ; 1903, fermeture de 11 000 établissements scolaires ou hospitaliers tenus par des religieux ; 1904 à 1911, fermeture de 1 843 établissements scolaires et de 974 autres établissements tenus par des religieux. En même temps que ces fermetures, plus de 40 000 congréganistes (religieux et religieuses) étaient mis à la rue, la plupart d'entre eux s'expatriaient ; les survivants ne revinrent en France qu'après la guerre de 1914-1918 ; 1905, rupture du Concordat entre l'Église et l'État français : c'est la loi dite de la séparation de l'Église et de l'État (*op. cit.* p. 106). Voilà la « mission » dont la franc-maçonnerie a eu la « claire conscience », elle qui prône la tolérance : détruire l'enseignement catholique et le laïciser de force. C'est que pour construire une société sans Dieu, il fallait très vite former les générations futures... Il fallait ensuite façonner ces nouvelles générations. C'est la raison pour laquelle la franc-maçonnerie a, ensuite, travaillé très activement à l'élaboration des lois sur le divorce, la contraception, l'avortement, l'euthanasie, et le reste. Voilà le « progrès social » dont elle se vante d'être l'inspiratrice. Et pour bien montrer que la solidarité entre République et Maçonnerie, M. Zeller cite l'historien Lantoin : « Le jour où la République tombera, on trouvera la maçonnerie parmi ses ruines ».

Après tout cela, M. Zeller semble croire que la franc-maçonnerie a été combattue par l'Église de façon injuste : « Faut-il, dit-il, préciser que ... l'Église catholique a persécuté les francs-maçons pendant deux siècles d'histoire ». (Nous aimerions savoir qui, historiquement, a persécuté qui ?) Il donne la véritable raison de cette opposition : « Une idéologie dogmatique et conservatrice ne peut s'accommoder de l'existence d'une association d'hommes libres » (*op. cit.* p. 15). Mais qui donc est plus dogmatique et antilibérale que l'Église catholique ? La liberté qu'elle condamne ? C'est la **liberté maçonnique « de perdition »**. ❧

*Servus Mariæ Immaculatæ.*



## Nouvelles du monde entier...

**N**ous avons demandé au Directeur mondial de la *Militia Immaculatae* de nous donner quelques nouvelles de toute la planète.

1. Aux deux grandes fêtes de la Vierge, Annonciation (25 mars) et son Assomption (15 août), des cérémonies solennelles de réception de nouvelles personnes dans la Chevalerie de l'Immaculée ont eu lieu dans de nombreux pays. Pour les Chevaliers existants, c'était aussi l'occasion de renouveler leur consécration à l'Immaculée. Il existe **actuellement 128 000 Chevaliers dans le monde**.

2. Il y a un nombre croissant de nouvelles chapelles et des missions en Pologne, et avec cela **le nombre de Coins M.I. augmente**. Les Coins M.I. sont des endroits très importants parce que les Chevaliers et les fidèles ont un accès facile aux Médailles miraculeuses et aux publications M.I., qui sont une aide dans les conversations sur la foi et la religion. Actuellement, le bureau central de la M.I. envoie chaque mois environ 300 kg de publications aux chapelles de Pologne.

3 En Amérique du Sud, **la M.I. se développe beaucoup surtout en Colombie et au Chili**, où les modérateurs créent des cercles M.I.2, qui deviennent un soutien important pour le bon fonctionnement des prieurés et des chapelles. Grâce à l'apostolat des Chevaliers, il y a de nombreux nouveaux fidèles.

4. À la mi-juillet, le directeur de la M.I., s'est rendu **aux États-Unis**, où il a donné **une retraite mariale de 5 jours** à 49 dames et **des conférences sur l'idéal et la spiritualité de la M.I.**, dans plusieurs chapelles.

5. Au cours d'un pèlerinage traditionnel de 11 jours, de Varsovie à Czestochowa (le plus grand sanctuaire marial de Pologne), les Chevaliers ont distribué des petits paquets avec des dépliants et des Médailles miraculeuses, préparés par le quartier général des M.I. Il s'agit d'un apostolat très important, car beaucoup des gens qu'ils rencontrent sont désorientés. **En Pologne, c'est un moment propice pour éclairer beaucoup de gens de bonne volonté**, qui d'ailleurs pour la plupart sont très reconnaissants pour les renseignements qu'ils reçoivent par les brochures et dépliants. ✍

Nouvelles transmises par M. l'Abbé Karl Stehlin.

## Nouvelles de France et d'ailleurs...

La France compte environ 25 Coins M.I. Bientôt, il faut l'espérer, la France aura son propre réseau de distribution pour alimenter les coins M.I. Affaire à suivre...

La M.I.2 Paroissiale de Laval a fêté son premier anniversaire...

Le couvent des capucins de Morgon possède une M.I. 2 également.

Il existe un *Vade-Mecum du Chevalier de l'Immaculée* (Cf. *Chevalier de l'Immaculée* n° 20).

La meilleure biographie du Père Kolbe est celle d'A. Ricciardi (Médiaspaul 1987), car il a été postulateur de la cause et a écrit son livre à partir de témoignages authentiques.